

Après de grosses difficultés, l'entreprise basée Vichy-Rhue est en passe de remonter la pente



Visite guidée chez Peinta, la semaine dernière.? - photo dominique parat

L'entreprise Peintamelec, devenue Peinta, spécialisée dans les équipements électrotechniques spécifiques, remonte doucement la pente après de grosses difficultés.

Mutation. C'est l'histoire d'une entreprise familiale qui s'est pris la crise économique en pleine figure. Une aventure humaine qui était parvenue à gravir l'échelon de grande entreprise avec quelque 150 salariés avant de dégringoler à 47...

Mais aujourd'hui, la société spécialisée dans l'étude et la réalisation de biens d'équipements industriels a réussi à tourner la tête vers l'avenir. Une renaissance rendue possible, il y a quelques mois, par la reprise de l'entreprise par le groupe Galilé, basé en Saône-et-Loire. « Chacune des entreprises qu'on a reprise était des entreprises qui avaient des difficultés mais qui avaient un passé, une histoire, explique Eric Michoux, président de Galilé. On a les cartes en mains aujourd'hui pour arriver à fonctionner dans ce monde qui bouge. »

Le réseau Galilé, constitué de quatorze entreprises, est présent sur trois pôles d'activité : la maintenance, à travers la location, la vente et la gestion de parc ; l'industrie (biens d'équipement), à travers l'automobile et l'aéronautique ; l'industrie (pôle énergie), à travers le nucléaire, la défense et l'énergie.

C'est dans ce dernier créneau que s'inscrit la société vichyssoise Peintamelec, rebaptisée Peinta. Dans cette galaxie d'entreprises, Peinta travaillera en collaboration avec CLM entreprise, un ensemblier spécialiste d'équipements mécaniques et chaudronnées spécifiques.

Un projet de relance

La semaine dernière, un projet de relance sur trois ans de Peinta, « Cap Peintavenir », a été dévoilé. « Il vise à la reconfiguration de l'entreprise qui est passée de grande entreprise à PME, après trois exercices déficitaires, déclare Renaud Gaudillière, directeur général de CLM et de Peinta. C'est également le passage sous le mode de gouvernance Galilé. Mais aussi le retour aux basiques de fonctionnement, comme réapprendre à travailler dans des actions commerciales, etc. Enfin, c'est de travailler en synergie commerciale avec CLM Industrie. » Pour cela, Peinta conserve son savoir-faire et continuera de « faire ce qu'elle sait faire », sur ses trois marchés de prédilection que sont le nucléaire, l'énergie et la marine.

Le groupe veut se renforcer sur ces trois secteurs, en particulier la marine. En effet, c'est à Creuzier-le-Vieux que sont construites certaines armoires électriques de sous-marins de combat...

L'objectif du groupe est d'atteindre les 5,5 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel d'ici trois ans pour Peinta.

Le projet de reprise a démarré depuis cinq mois. Renaud Gaudillière assure qu'il est en bonne voie : « L'entreprise regagne enfin de l'argent. Il n'y a pas de problème de trésorerie. » Une sacrée bouffée d'air pur pour l'entreprise de Vichy-Rhue.

Julien Moreau

julien.moreau@centrefrance.com